

Souvenirs des Allobroges, nos lointains ancêtres du pays des Sapins

Habitant notre territoire durant plusieurs siècles, ce peuple celte a laissé quelques traces, notamment sur les hauteurs du Salève et du Vuache.

MONNETIER-MORNEX

Il y a sur le sommet du Petit Salève les vestiges d'un oppidum allobroge. Signalé en 1864 par le Savoyard Louis Revon, conservateur du musée d'Annecy, ce « camp des Allobroges » date probablement du Second Âge du Fer (entre 450 et 25 ans avant Jésus-Christ), selon l'historien Paul Guichonnet. Établi à 899 mètres d'altitude, cet oppidum a été installé sur un petit plateau entouré au nord, au sud et à l'ouest par des rochers escarpés.

D'autres vestiges de ces oppidums

À l'est, la pente douce était défendue par un fossé, longé d'un mur réalisé avec des moellons de calcaire taillés, de 30 à 50 cm de longueur, placés entre des blocs erratiques. Ce site fortifié aurait été construit dans le cadre d'un système d'alerte et de défense mis en place pour faire face à une invasion romaine ou à des incursions guerrières venues du nord (Cimbres, Teutons). Des vestiges de ces oppidums existent au Vuache (Sainte-Victoire), sur le Mont de Musièges, sur le Mandallaz ou au Châtelard de Néplier (Allonzier-la-Caille).

Au Salève, on trouve égale-



Les Allobroges, fresque réalisée en 1892 par Gustave de Beaumont, peintre du Salève natif de Collonges, pour l'arsenal de Genève.

ment des traces d'un oppidum sur le Plateau de l'Ours, au-dessus de Bossey, où subsistent quelques parties d'une muraille à gros blocs. La présence des Allobroges – un nom signifiant « venus d'ailleurs » – est attestée dès 350 avant Jésus-Christ entre le Rhône à l'ouest, l'Isère au sud, les Alpes à l'est et le lac Léman au nord, avec la ville de Vienne pour capitale. Ce peuple contrôlait une partie

de l'axe rhodanien, ce qui lui conférait une place de choix dans le commerce européen. Vaincus par les légions romaines en 121 avant J.-C., les Allobroges voient leur territoire incorporé à la province romaine de la Narbonnaise.

« Le chant des Allobroges » joué dès 1856

Devenus gallo-romains, ils s'intégreront avec profit dans l'empire, faisant de leur région l'une des plus prospères

de la province de la Narbonnaise. Vers la fin de l'empire romain, au IV^e siècle, le vieux pays allobroge prend pour nom Sapaudia (le pays des sapins). Ce toponyme évoluera en Sabaudia, puis en Savogia, et enfin en Savoie. Et n'oublions pas non plus le célèbre « Chant des Allobroges », écrit par Joseph Dessaix et joué pour la première fois à Chambéry en 1856. Cet hymne des Savoyards à la li-

berté a connu un grand succès en Savoie, mais aussi à Genève et à Lausanne ! Ce chant évoque également le refuge que fut le duché de Savoie pour les proscrits du coup d'Etat de Napoléon III en 1851, Eugène Sue, Alexandre Dumas ou Victor Schoelcher. Il a également accompagné les exploits footballistiques de l'ETG au stade d'Annecy !

DOMINIQUE ERNST

Hannibal et les Allobroges

Au milieu du II^e siècle avant J.-C., l'historien grec Polybe est le premier homme à évoquer les Allobroges, à l'occasion du récit du passage des Alpes par Hannibal et ses éléphants, en 218 avant J.-C. L'histoire est assez amusante, car il y a les « bons » Allobroges de la plaine, qui vont aider Hannibal et ses hommes en leur fournissant armes et vêtements chauds pour traverser les Alpes, et les « méchants » Allobroges des montagnes, qui vont tenter d'attaquer les Carthaginois dans les cols. Profitant de la neige et du froid, les montagnards harcèlent les troupes d'Hannibal, avant de subir une cuisante défaite.

Sur le Vuache, une chapelle au cœur d'un oppidum allobroge

Située sur l'extrémité nord-ouest du Vuache, la chapelle de Sainte-Victoire accueille chaque lundi de Pentecôte un pèlerinage et une messe en plein air. Cette chapelle, bâtie à l'origine un peu avant l'an Mil, rend hommage à Victoire, religieuse qui se jeta du haut de la montagne pour échapper à des pillards sarrasins. Sauvée par la main de Dieu, elle sortit saine et sauve de cette spectaculaire chute.

Reconstruite en 1851, la chapelle se trouve au cœur d'un site fortifié – un oppidum – bâti par nos ancêtres, les Allobroges. De type « éperon barré », cet avant-poste sans doute formé de quelques bâtiments disposait en outre d'un impluvium (bassin creusé et étanché pour recueillir l'eau de pluie) dont la présence est encore visible de nos jours. Protégé sur trois côtés par les falaises du Vuache, cet oppidum était



Vue aérienne du camp allobroge sur le Petit Salève. Photo de H. Deluz, mai 1988.

barré sur son accès sud-est par un long mur de pierres construit sur un talus.

Dans la ligne de défense de la plaine du Genevois

Cette enceinte, toujours visible aujourd'hui, avait environ dix mètres de hauteur. La datation précise de construction de cet oppidum est incertaine, mais ce site fortifié faisait partie de la

ligne de défense de la plaine du Genevois évoquée ci-dessus. L'oppidum du Vuache permettait de surveiller cette entrée dans la plaine du Genevois, un secteur marquant la frontière entre les tribus Allobroges, Séquanes et Helvètes. Comme souvent dans l'histoire européenne, ce site celte a par la suite été christianisé avec le culte à Sainte-Victoire évoqué ci-dessus.